

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 30 (1916)
Heft: 2

Artikel: Armoiries et ex-libris Vasserot
Autor: Deonna, Henry
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-744620>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

bald darauf zum Vizepräsidenten des päpstlichen Hofgerichts. — Als zu Ende der 1430er Jahre eine Reihe von bedeutenden Prälaten das Konzil zu Basel verliessen, weil sie nicht mehr seine Wege gehen mochten, und auch Kardinal Cesarini von Basel abreiste, trat als Haupt der Basler Opposition Kardinal Ludwig von Arles an seine Stelle. Als Eugen IV. die Auflösung des Konzils verkündete, antwortete dasselbe unter Leitung des Kardinals Ludwig am 25. Juni 1439 mit der Absetzung des Papstes. Da bei der Bekanntmachung derselben im Münster wohl viele Priester und Doktoren anwesend waren, jedoch manche Stühle der Bischöfe unbesetzt blieben, liess der Kardinal aus dem reichen Heil-tümerschatz Basels Reliquien herbeiholen und auf die leeren Plätze legen, damit so die Heiligen selbst an dem wichtigen Anlass teilnehmen. — Er war es auch, der Felix V. bei der Krönung vor dem Münster in Basel am 24. Juli 1440 die Tiara aufs Haupt setzte, in diesem mächtigsten Augenblicke seines Lebens die Frucht langer Mühen geniessend. Papst Eugen IV. hatte ihn aller seiner Würden entsetzt, doch Nicolaus V. bestätigte dieselben wieder und sandte ihn als seinen Legaten nach „Nieder-Teutschland“. — Kardinal Ludwig starb am 16. September 1450 in seinem 60. Lebensjahre. Sofort nach seinem Tode ist er wundertätig und wird vom Volke seiner Diözese Arles als Heiliger verehrt. Eine besondere Verehrung umgibt diesen Heiligen in der Familie Kilchman; an ihrem Kirchenstuhle zu St. Theodor hat sie sein Bildnis und nach ihm genannt ist der fromme Ludwig Kilchman¹. In der Karthause hingen vier hölzerne, geschnitzte Tafeln (heute sind zwei davon im Historischen Museum, Schatzkammer), welche sein Wappen² (Fig. 63) zeigten. [Schluss folgt].

Armoiries et ex-libris Vasserot,

par Henry Deonna.

(Avec planche I).

Des armoiries que l'on retrouve assez souvent, soit comme ex-libris, soit autrement, sont celles des Vasserot de Genève; il nous a paru intéressant d'en signaler les types connus.

Cette famille était originaire de la vallée de Queiras en Dauphiné, où vivait encore un représentant de ce nom en 1787.

Pierre Vasserot, forcé de quitter la France à cause des persécutions religieuses, se réfugia en Hollande à la fin du XVII^e siècle avec ses deux fils *Jean* et *Samuel*; il y exerça le commerce et acquit une grande fortune.

Des services importants rendus au Grand Electeur de Brandebourg, Frédéric-Guillaume, plus tard roi de Prusse, valurent le 29 mai 1713 à *Jean Vasserot* des lettres de noblesse et le titre de baron. Les armes concédées sont: *d'azur*

¹ Dessen Totenschild abgebildet: Schweiz. Archiv für Heraldik 1907. Tafel IV.

² Siehe auch Chr. Wurstysens Chronik S. 332.

au chevron d'or, accompagné de trois coquilles du même, au chef d'argent chargé d'une aigle naissante prussienne de sable, becquée et couronnée d'or, lampassée de gueules (fig. 64). Le diplôme est la propriété de M. G. de Lessert, au château de Vincy, il en donne la description ci-dessus dans son beau volume intitulé: « *Le château et l'ancienne seigneurie de Vincy* » (Genève 1912). Ces titres de noblesse furent reconnus en France en 1722 et par LL. EE. de Berne en 1724.

Jean Vasserot, † en 1724, avait acquis au Pays de Vaud la seigneurie des Vaux en 1720 de noble Marc de Mestral et celle de Vincy en 1724, de noble Jean-Louis Gaudard, de Lausanne. La figure 65 est une reproduction du sceau de la châtellenie de Vincy, tirée de l'ouvrage de M. de Lessert.

Le 5 février 1721, il acheta de noble Charles Lullin, conseiller d'Etat, seigneur de Dardagny, Châteauvieux, Confignon et Bruel, coseigneur de Russin et de Marval: 1^o la seigneurie et juridiction rière les villages de Dardagny, Russin, Marval et autres lieux sur la Souveraineté de Genève. 2^o tous autres fiefs et juridictions dépendants de la dite seigneurie existant rière les villages de Peicy, Satigny, Bourdigny et Choully, au mandement de Peney. 3^o juridiction haute, moyenne et basse sur les hommes des dites terres, tous autres droits honorifiques et utiles de la dite seigneurie sous la charge de prêter foi et hommage aux très honorés Seigneurs de Genève. Le vendeur No. Charles Lullin se réservait ses seigneuries de Chalex, Confignon, Châteauvieux, Marsan et autres lieux rière France. (*Archives d'Etat, Minute de Jean Beddevole, notaire I fol. 701-705*).

Jean Vasserot eut deux fils: *David* et *Jean*; au premier échurent les seigneuries de Vincy et des Vaux, au second celle de Dardagny; on distingua dès lors les deux branches par le nom de leurs terres.

Nous reproduisons ici deux types du sceau de la juridiction de Château-

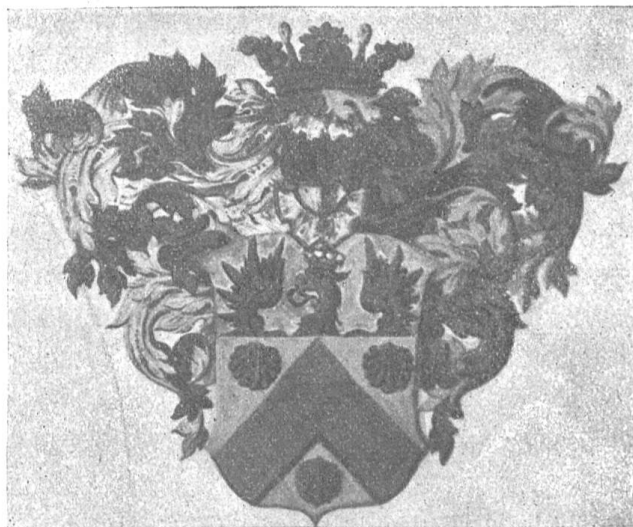


Fig. 64

Armoiries Vasserot peintes sur les lettres de noblesse de 1713 (réduction).



Fig. 65

Sceau de la châtellenie de Vincy.



Fig. 66

Sceau de la juridiction de Châteauvieux et Confignon.

du conseil des CC en 1728, qui avait épousé en 1721 Renée Beddevole, fille d'Etienne, des CC.

Les Beddevole se prétendaient issus de la maison Bentivoglio, qui fut souveraine à Bologne; ils en avaient repris le nom et les armes au XVIII^e siècle: «écartelé aux 1 et 4 d'or à l'aigle éployée de sable, aux 2 et 3 d'or à «un degré en bande de gueules ou aussi d'or à 4 pointes de gueules en bande.» Cette origine paraît discutable: Jean Beddevole, aussi nommé Badevole ou Bedevaulde, l'ancêtre de Mad^e Vasserot, réfugié à Genève à la fin du XVI^e siècle était citoyen de Besançon et marchand, son frère Hugues, réfugié à Lausanne en 1572 était marchand mercier.

Jean II Vasserot laissa deux fils, morts sans alliances; leur héritière fut leur sœur *Marie-Renée Vasserot*, femme de *Sp. Jean-Philippe Horngacher*, qui devint dame de Dardagny; cette seigneurie appartint aux Horngacher jusqu'en 1833 où la veuve de Jean-Philippe-Louis Horngacher vendit le domaine à Jean-Louis Fazy.

David Vasserot (1690, † 1727), l'aîné des fils de Jean I^{er}, vint le premier de sa famille à Genève et y épousa le 14 avril 1715 Françoise Turrettini, fille d'Horace-Bénédict, seigneur de Bossey et premier syndic; il fut reçu Bourgeois gratis la même année en considération de son beau-père.

vieux et Confignon (voir planche I et fig. 66). Ces sceaux gravés en noir, dont les matrices en cuivre sont la propriété de la famille Horngacher, figuraient sur les pièces judiciaires (sentences, jugements, etc.) émanant de la justice seigneuriale. L'écu des Vasserot est placé en cœur sur celui de la famille Beddevole soit Bentivoglio. Ce type fut adopté par Jean Vasserot (deuxième du nom) reçu Bourgeois de Genève avec son père en 1722,



Fig. 67

Ex-libris de F.-A.-M. Vasserot de Vincy.

M^{de} Vasserot-Turrettini acheta le 18 décembre 1719 (acte reçu par M^e de la Crose, notaire royal) de Dame Anne-Claude de Gilliers, la terre et seigneurie de la Bastie-Beauregard, au pays de Gex; elle céda cette terre à son mari en 1720, mais en redevint propriétaire en 1744 par suite de restitution pour remplacement de droits dotaux. Cette baronnie passa à son fils *Horace-Jean Vasserot*, seigneur de Vincy et des Vaux, des CC de Genève (1726, † 1787); c'est son ex-libris signé: Ollivaulx fecit à Strasbourg (Gerster n^o 2401) que nous donnons ici (voir planche I). Son fils *François-Auguste-Maurice Vasserot* (1754, † 1841) fut le dernier seigneur de Vincy; son ex-libris signé Savin (fig. 67) porte sa devise: «Honos et Virtus» (Gerster n^o 2403).

Jean-François Vasserot (1751, † 1839) frère du précédent, fut baron de la Bastie; cette terre a été vendue en 1864 par ses enfants.

M. F. Raisin, avocat, possède un ex-libris Vasserot, qu'il a aimablement permis aux Archives héraldiques de reproduire; aucun autre exemplaire n'est connu jusqu'à ce jour (fig. 68). Suivant M. Raisin, ce serait un ex-libris refusé. Il rappelle beaucoup comme composition celui de la planche I: même dessin des aigles servant de tenants, même encadrement; rien d'impossible à ce qu'il ait appartenu à Jean II Vasserot. Le diplôme indique l'aigle *en chef*, le chevron et les coquilles *d'or*; c'est donc par erreur que divers auteurs, entre autres Galiffe, donnent ces derniers meubles d'argent et que les figures 65 et 66 représentent un coupé au lieu d'un chef.



Fig. 68

M. de Mülinen dans les *Archives héraldiques* 1896 p. 68: «*Standeserhöhungen und Wappenveränderungen bernischer Geschlechter*», d'après le baron d'Estavayé suppose que les armes anciennes devaient être d'azur au chevron d'or accompagné de trois coquilles du même; l'adjonction du chef serait une amélioration du roi de Prusse. Il est difficile de se prononcer sur ce point, d'autant plus que l'on ne connaît pas d'armes antérieures à celles de la concession, et que des Vasserot, aussi originaires du val de Queyras, reçus à la Bourgeoisie de Genève en 1699 portaient: *d'azur au dauphin d'or* (voir Galiffe, *Notices généalogiques*, tome VI, page 122).

La famille Vasserot s'est éteinte en la personne d'Albert, baron de Vasserot de Vincy (fils de François-Auguste-Maurice), † en 1872. Il légua la terre et le château de Vincy à son neveu par alliance M. Gustave de Fernex; celui-ci mourut en 1876; son fils et héritier Roger de Fernex, † 1879, laissa comme

héritière sa mère Mad^e de Fernex, née Périer-Ador, remariée à M. Gaston de Lessert. Par le décès de sa mère en 1883, M. René de Lessert est devenu propriétaire du château et de domaine de Vincly.

En terminant cette notice, remercions M. Gaston de Lessert qui a bien voulu par sa générosité contribuer à la reproduction de quelques-uns des clichés et qui, très aimablement, à mis à la disposition des *Archives* les pièces en sa possession.

Siegel und Wappen der Landschaft und der Landleute von Küssnach,

von A. Truttmann, Sarnen.

(Fortsetzung).

Als erste Landsassen treten uns, wie vorauszusehen ist, die Bewohner der Burgen, die Vögte und Meier, murbachische Ministeriale, die sich nach dem Ort nannten, von Küssnach und Merlischachen, entgegen.

Im Jahre 1284, anlässlich eines Streites der Leute der drei Dörfer Küssnach, Immensee und Haltikon mit dem Schlossvogt um die Vogtsteuer und die Benützung des Gemeinwerks, werden wir auch mit einigen Markgenossen bekannt. Von nun an wird das Quellenmaterial immer reichlicher, so dass man darin einen grossen Teil der Einwohnerschaft, Freibauern, Gotteshaus- und andere Herrschaftsleute des alten Küssnach kennen lernen kann.

Die Bewohner der Landschaft Küssnach teilten sich schon beinahe von jeher, wenigstens fast seit Errichtung der Gemeinde, nachweisbar mindestens seit Ausgang des 14. Jahrhunderts, in zwei Klassen; in die Genossen, d. h. die alten eingessenen, ehemaligen Markgenossen, denen die Benützung und Bewirtschaftung des Gemeinwerkes in ihrem Nutzen zustand, und in sogenannte Landleute oder Ungenossen, die dieses Rechtes entbehrten und in Holz und Feld nur auf das Entgegenkommen und den guten Willen der Genossen in den Zehnten angewiesen waren.

Selbstverständlich war ursprünglich das Eigentumsrecht an den Korporationen oder Genossamen, wie überall, ein reines Güterrecht. Die vielen persönlichen Opfer, die Frohndienste, Äufnungsarbeiten, Steuern, und die Art und Weise, wie die Genossen dasselbe an sich brachten, zeitigte bei denselben jedoch den Glauben und die Überzeugung, dass diese Güter ihr angestammtes, vor ihren Altfordern erworbenes, nur ihnen zukommendes Eigen und Erbe sei, in welches sie niemanden einstehen lassen müssten, und das sich nur ererben, aber nicht erkaufen lasse.

Damit ihnen das Gemeinwerk nicht entfremdet, durch Güterkäufe und Herzug neuer unerwünschter Landsassen geschmälert werde, trafen die Dorfgenossen 1384 mit den damaligen Vögten und Meiern, den Herren Heinzmann von Hunwil und Walter von Tottikon eine „Ewig gesetze vnd ordnung“, dahin gehend, dass für alle Zeiten die Güter an Riginen ob der Egg niemanden an-